

GIEE Volailles

Vaucluse - Bouches-du-Rhône

Vers une autonomie des exploitations et une maîtrise des intrants en élevage de volailles biologiques



Aurore Colombel
Installation : 2017
La ferme d'Eygaline



Carole Sanchez-Bernabei
Installation : 1992
Les volailles de Carole



Elisabeth Company
Installation : 2009
Le Champ du Coq



Samantha & Manon Chauvin
Installation : 2017
Poules & Co



Valérie Sévenier
Installation : 2015
Les œufs de la Ribelly



	AUORE	CAROLE	ELISABETH	SAMANTHA	VALÉRIE
Date d'installation	2017	1992	2009	2017	2015
Surface totale	1,7 ha	4,6 ha	3,4 ha	2,44 ha	2,2 ha
Détail poules pondeuses	420	1 200	500	750	730
Détails volailles chair	1 300	6 080	4 000	2 000	25
Autres	8 lapines	-	-	-	houblon, grenades, courges
Nombre de personnes travaillant sur la ferme	1,7 UTH + bénévoles	2 UTH + bénévoles	1,9 UTH + apprentie	2,5 UTH	1 UTH + stagiaires

Qu'est-ce qu'un GIEE ?

« Les GIEE sont des groupements favorisant l'émergence de dynamiques collectives prenant en compte à la fois des objectifs économiques et des objectifs environnementaux, en favorisant la mise en place de dynamiques au niveau local. » (Ministère de l'Agriculture)

🔗 <https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-quun-groupement-dinteret-economique-et-environnemental-giee>

3 objectifs : le plan d'action

Ces trois objectifs répondent à une volonté de structurer une filière entre éleveurs.euses sur le territoire en s'appuyant sur des piliers sociaux (démarche de collectif), économiques (baisse des coûts, meilleure valorisation) et environnementaux (approvisionnement local, amélioration des parcours).

1. Maîtriser les coûts de production

- Par la valorisation des sous-produits : volailles réformées, carcasses et fumier
- Par le calcul des coûts de production
- Par l'Alimentation

2. Améliorer ses pratiques

- Par la recherche de races de volailles adaptées au territoire et une volonté de se former à la reproduction
- Par l'implantation d'arbres et semis de couverts sur les parcours

3. Communiquer

Aussi bien en interne, qu'aux autres éleveurs et éleveuses, qu'aux client.e.s

Alimentation

Pourquoi travailler sur l'alimentation ? Face à une pression foncière importante, les éleveuses ne disposent pas de surfaces agricoles suffisantes pour autoproduire leurs céréales et protéagineux pour alimenter les volailles. Cela les oblige à acheter un aliment dans le commerce à un coût élevé et qui n'est pas produit dans la région.



- Recherche de fournisseurs potentiels et partenariat avec un céréalier pour la finition de poulets de chair au blé.
- Visite du GIEE Epi de Blé dans le Var qui a un outil collectif de Fabrication d'Aliment à la Ferme (FAF) et des partenariats avec des céréaliers
- Etude de dimensionnement d'un outil individuel de Fabrication d'Aliment à la Ferme par une stagiaire et calcul des besoins en alimentation des volailles de chair.

Difficultés restantes :

- Une mauvaise récolte en 2022 n'a pas permis au céréalier de livrer les éleveuses et le groupe rencontre des difficultés à trouver d'autres partenariats. Plusieurs éleveuses sont néanmoins intéressées par la mise en place d'une fabrication d'aliment à la ferme.

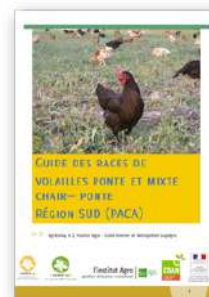
 [Lien fiche FAF](#)

Génétique : Actions réalisées



Pourquoi travailler sur la génétique ? La plupart des élevages achètent les poussins ou poulettes à des couvoirs et ont donc peu de maîtrise sur les races et les coûts d'approvisionnement. Travailler sur l'amélioration génétique des volailles et la maîtrise de la reproduction avec la naissance de poussins permet donc plus d'autonomie.

- Formation 'Faire naître, élever, sélectionner librement ses propres volailles de ferme' avec Raoul Jacquin
- Elaboration d'un guide dans le cadre d'un projet tutoré sur les races mixtes chair/ponte et les races adaptées au contexte pédoclimatique de la région
- Visite d'une ferme faisant la reproduction de ses volailles dans les Alpes de Haute Provence pour échanger sur la mise en place d'un atelier de naissance de poussins
- Mise en place de reproduction de dindes et d'élevage de poussins, essais de valorisation de mâles



 [Lien guide des races](#)

Difficultés :

Difficultés de s'approvisionner en races alternatives et de rentabiliser la production en faisant sa propre reproduction à cause de la technicité de la pratique et de l'approvisionnement.

Parcours

Pourquoi travailler sur les parcours ? Un parcours arboré permet une amélioration du bien-être et de la santé des volailles en les encourageant à explorer le parcours tout en les protégeant du soleil et des prédateurs. Le semis de fourrages apporte un complément alimentaire intéressant, et les deux pratiques améliorent le stockage du carbone dans le parcours et l'amélioration de la santé du sol.



- Plantation d'arbres par les éleveuses entre 2019 et 2021 pour avoir des parcours en agroforesterie.
- Essai de semis de couverts diversifiés sur les parcours en 2022 et suivi de l'évolution des couverts et de leur consommation.

Difficultés restantes :

Succès mitigé des semis de couverts, notamment à cause de la sécheresse et du surpâturage des volailles, malgré l'intérêt des volailles pour les couverts. Les restrictions liées à la grippe aviaire ne permettent par ailleurs pas aux éleveuses de se consacrer à l'amélioration de leurs parcours.

 [Lien fiche parcours](#)

Diagnostic de Durabilité

Des diagnostics de durabilité ont été réalisés en 2019 et 2021, avec l'outil du réseau CIVAM. Plus d'informations sur le diagnostic à [ce lien](#).

